

DIPTYQUE
THEATRE

Vertige UNE PIECE DE **MONA EL YAFI** c'est quand ça tourne tourne
tourne tourne le mariage. Et que je ne vois plus mes pieds. Et que le ciel
est une masse bleue mouvante. Et que les sons tombissent indistinctement ligué
dans le grue le grue dans ligué. Je veux en même temps rire et vomir. La
puissante nausée la nausée de la puissance, ou de la faiblesse on ne sait plus.
Vertige c'est quand tous les oxymores même les plus **MISE EN SCENE DE** riens
viennent à la bouche. Plus jamais je ne pourrai mettre **AYOUBA ALI** un
pied devant l'autre dans l'attente d'une trajectoire. Plus jamais je ne pourrai
retrouver l'immobilité. Plus jamais au grand jamais le sol ne sera dur. Car
il va sans dire que je m'enfoncerai en même temps de plus en plus en
plus haut vers les airs. Profonde ~~l'opération~~ ~~souffrance~~ oxymore en solide
en solide ! Achetez mes oxymores braves. ~~si~~ je voudrais me tenir à quelque
chose à l'extérieur à quelque chose qui ne ~~me~~ ~~s'oppose~~ ~~à~~ dire « tourne pas
pas » mais ne le dit pas. Mais voilà le drame ~~ou~~ ~~absolument~~ ~~ou~~ tourne.
Je voudrais transformer le roulis en danse mais c'est chui fou.

AVEUX

DIPTYQUE THEATRE

AVEUX

SOMMAIRE

- 3 Synopsis & Note d'intention
- 4 Dispositif scénique & univers sonore
- 5 Extrait du texte
- 6 Extraits de presse
- 7 La compagnie
- 8 Biographies
- 11 Calendrier
- 12 Partenaires
- 13 Contact

Une femme est retrouvée morte, calcinée. Aucun témoin, pas d'arme du crime, pas de trace d'ADN. Mais, coup de théâtre, Lénaïk, la belle fille de la défunte avoue avoir joué un rôle dans le drame. Pas même soupçonnée, Lénaïk a d'elle-même appelé la commissaire en charge de l'enquête, pour... ne pas tout dire ! Ces aveux inespérés sont donc incomplets. Face à ces aveux très étranges, la commissaire refuse d'abandonner l'affaire : il faut que Lénaïk aille au bout de ses aveux. Quitte à ce que tout cela tourne à l'obsession.

Une rencontre décisive avec Julie Brafman, chroniqueuse judiciaire au journal *Libération*

La rencontre de Mona El Yafi et de Julie Brafman, chroniqueuse judiciaire pour le journal *Libération*, a été le point de départ de l'écriture d'*Aveux*. Autrice de l'ouvrage *Vertiges de l'aveu*, Julie Brafman y raconte dix affaires contemporaines du point de vue d'un de ses protagonistes.

Ces récits d'aveux judiciaires entraînent en lien évident avec les discussions d'Ayouba et Mona sur le désir de parole. D'où l'idée pour Mona d'écrire *Aveux* en s'inspirant très librement d'une des affaires relatée par Julie Brafman, et pour Ayouba de mettre ce texte en scène.

Une écriture qui sonde la question de l'aveu de diverses manières

Un aveu est une parole qui change la donne : il y a un avant et un après irréversible. Qu'est-ce qui peut pousser quelqu'un qui n'était pas même soupçonné à entreprendre une telle démarche ?

L'histoire racontée ici s'appuie sur un fait très rare de l'histoire judiciaire : des aveux spontanés. Mais, chose plus rare encore, ces aveux sont incomplets. De cette double étrangeté est né le personnage de la commissaire qui est une femme habituée aux preuves, aux faits tangibles, pour qui il est terrible de ne pas résoudre une affaire.

Et, pour le personnage de Lénaïk qui vient avouer, tout l'enjeu est de composer avec ce vertige bien connu de toutes celles et ceux qui ont déjà eu à avouer quelque chose.

Les faits divers : leur pouvoir de fascination et leur puissance dramaturgique comme enjeu de mise scène

Partir d'un fait divers pour plonger dans la thématique de l'aveu se justifie par la fascination que les faits divers opèrent dans l'inconscient collectif. Preuve en est l'immense temps accordé à ces histoires dans les médias. Cette fascination peut s'expliquer, au-delà d'un éventuel voyeurisme, par les ressorts dramaturgiques que ces histoires recèlent bien souvent, faisant apparaître le fait divers comme une forme contemporaine de la tragédie.

D'autant que le fait divers dont s'inspire *Aveux* a un aspect théâtral : pour exemple, celle qui avoue met en scène ses propres aveux en convoquant les chargés de l'enquête dans un cimetière au milieu de la nuit.

AVEUX
Dispositif scénique

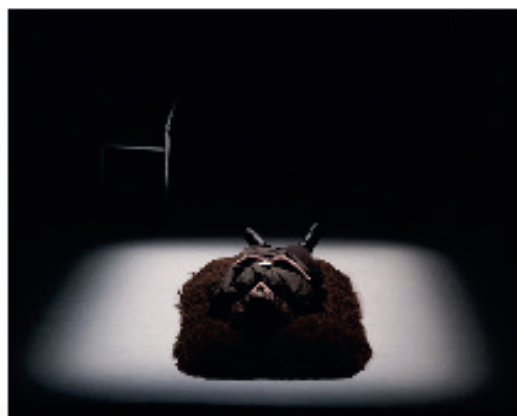
Aveux a la particularité de se raconter dans une temporalité déstructurée, avec des retours en arrière et autres sauts dans le temps.

Afin que le spectateur puisse entrer dans l'histoire, la scénographie créée par Louise Sari en discussion avec Ayouba Ali, s'appuie sur trois espaces modulables et clairement identifiables : le cimetière, les salles du premier et second interrogatoire. Cette modularité associée à un travail sur les lumières inspiré des œuvres de Magritte et de l'imagerie du film *L'Exorciste*, permet de lier les lieux où l'action se déploie et les différentes temporalités qui y sont associées.

Univers sonore

Aveux étant un polar théâtral, le désir d'en recréer certains codes s'est fait jour. En particulier du point de vu musical. C'est la raison pour laquelle la bande originale du spectacle créée par Najib El Yafi, qui se veut à la fois minimale et envoûtante, va puiser son inspiration dans l'univers des gialli, ces films policiers italiens très populaires dans les années 60/70.

Par ailleurs, la mise en scène cherche à placer le spectateur « à la place de » Lénéïk ou de la commissaire en lui faisant éprouver organiquement quelque chose de l'expérience de leurs pensées intérieures et ce, grâce à un travail de sound design. Ces pensées sont sonorisées, comme pour mieux en révéler leur dimension inavouable.



Crédit photo : Mark Maborough

LENAIK KARVELEC, à elle-même

Il faut dire quoi pour que les questions elles s'arrêtent ? Pour que ça sente assez la vérité ? Jouer qu'on dit tout avec ses yeux alors qu'on dit pas tout avec les mots ? Ou au contraire se mettre à croire soi-même que pas d'écart entre les mots et ce qui s'est passé ? Petit écart, tout petit écart qui va faire ses bagages.

Flash-back.

Bonjour... C'est Lénaïk Karvelec, je ne vous dérange pas ?

...

Voilà, il faut que je vous parle. C'est urgent. Est-ce qu'on peut se voir dans deux heures, au cimetière de Port-Blanc ?

...

Je vous expliquerai là-bas. On se retrouve devant la tombe de mon père ?

...

Merci.

À elle-même.

Quand j'étais enfant et qu'on m'accusait alors que j'avais rien fait, plus je me défendais, plus c'est comme si j'hurlais « C'est moi qui l'ai fait ». Le fil rouge et le fil vert doivent pas être bien branchés chez moi, c'est tout à l'envers.

J'ai la boule au ventre. J'ai trop peur que ça sonne faux. Je sais que si ça sonne faux, il faudra redire autrement ou mentir. Et si je mens, la cage de mot et moi, moi et la cage de mots.

Trouvons la formule. J'ai « l'art de la formule » disait maman.

Bon. Si j'dis « Je l'ai pas tuée », j'aurai probablement l'air d'avouer puisque personne m'accuse. Si j'dis « Je crois que je l'ai tuée » ça laisse place à l'incertitude, donc aux questions. Et une fois que j'aurai comme on dit « soulagé ma conscience », est-ce que je pourrai résister aux questions ? Je m'imagine alors en vieille dame toute calme, habillée en blanc, légère avec sa conscience toute soulagée.

« C'est à cause de moi que Léna est morte ».

Oui, ça c'est bien. Ça assume, ça arrête les questions. Et ça dit rien de plus que « J'ai participé aux causes ».

Je le désire cet aveu. Je désire que ces mots franchissent mes lèvres. Je sais pas quel sera l'après. L'après existe pas autrement que comme l'horizon d'un grand silence.

Ce que je connais c'est avant et j'en peux plus.

“

La mise en scène d' Ayoub Ali est très étonnante. [...] Visuellement, c'est impressionnant. L'esthétisme de ce spectacle va de pair avec le déroulement de l'intrigue. L'interprétation de Mona El Yafi (la commissaire), de Cindy Girard (Lénaïk) et de Zachary Lebourg (le second policier) est tendu comme le fil de ce polar palpitant et surtout bouleversant.

”

[— L'OEIL D'OLIVIER \(20 juillet 2023\)](#)

“

Mona El Yafi nous plonge dans le psychisme des personnages, policiers comme suspecte, sondant les ressorts intimes de chacun. Le spectateur, lui, assiste à un millefeuille de questions, où se superposent, couche après couche, les éléments d'une enquête qui se diffracte au fur et à mesure. *Aveux* devient alors une gigantesque exploration où chaque pas, chaque avancée, s'effectue sur un terrain instable, rendant toute recherche vertigineuse. Le plateau se transforme alors en champ de bataille, miné par une quête obsessionnelle de la vérité, qui enferme la commissaire dans une quasi paranoïa et nourrit un suspens tenu de bout en bout par le remarquable trio de comédiens.

”

[— Kilian Orain pour Sceneweb \(12 juillet 2023\)](#)

“

Un polar théâtral qui aiguisé la pensée autant que la curiosité.

”

[— Anaïs Heluin pour La Terrasse \(10 juin 2023\)](#)

“

Mona El Yafi dans son texte, ainsi qu' Ayoub Ali dans sa mise en scène utilisant notamment des flash-back et Louise Sari dans sa scénographie soignée et inventive, appuyés par la création sonore de Najib El Yafi, font progressivement basculer le récit très réaliste dans une atmosphère presque fantastique, scrutant de manière chirurgicale et dans une direction multidimensionnelle les effets de l'aveu depuis les mots initiaux jusqu'aux successifs et interminables interrogatoires. [...] On ne peut que recommander aux futurs festivaliers, qu'ils soient ou non juristes, d'aller voir cette pièce, par ailleurs jouée par d'excellents comédiens, Cindy Girard, Zachary Lebourg et Mona El Yafi elle-même dans le rôle performatif de l'inspectrice.

”

[— Emmanuelle Saulnier-Cassia pour Actu juridique \(29 juin 2023\)](#)

DIPTYQUE THÉÂTRE

De même qu'en peinture un diptyque se compose de deux panneaux qui se regardent et se complètent, le duo entre Mona El Yafi et Ayouba Ali s'organise depuis leur place différentes – écriture pour l'une, mise en scène pour l'autre, dans un dialogue permanent.

Ils choisissent et élaborent ensemble leurs créations, qui ont le plus souvent pour point de départ un projet d'écriture. Puis, ce dialogue se poursuit dans le travail au plateau.

Depuis 2014, ils ont créé ensemble une dizaine de pièces qui croisent des questions de société à ce qui meut les individus. Complexité du désir, urgence de prendre la parole, réflexion sur les discriminations sont les lignes de force qui traversent leurs projets.

Ces créations se nourrissent toujours d'un rapport fort aux publics, qu'il s'agisse d'un travail de collecte en vue d'une écriture (*Desirium Tremens*, *Je m'appelle Alice ou la parole des petites filles*), d'un va et vient qui nourrit l'écriture musicale (*Poétique Ensemble*) ou les pistes de mise en scène (*Inextinguible* et *Aveux*).

Diptyque Théâtre est une compagnie implantée dans les Hauts-de-France en résidence longue de territoire à La Manekine - scène intermédiaire des Haut-de-France et en résidence d'artiste Drac-Ville à la Scène Europe de Saint Quentin.

LA DIRECTION ARTISTIQUE



MONA EL YAFI

*Autrice, dramaturge, comédienne
et codirectrice artistique de Diptyque Théâtre*

En parallèle de ses études en philosophie (Master 1 et 2 et agrégation), Mona El Yafi s'est formée à la scène et a commencé à écrire pour le théâtre.

Comédienne, elle est dirigée par Ayouba Ali, Marc Zammit et Ophélie Teillaud, Laurent Bazin, Véronique Boutonnet, Vincent Reverte, Audrey Bonnefoy, et joue au Théâtre du Rond-Point, au CentQuatre, au Théâtre du Beauvaisis- Scène Nationale de Beauvais etc.

Elle tourne pour Alain Bergala (*Brune Blonde*), Laurent Bazin (*Les Falaises de V.*, *Le Baptême*), Alice Winocourt (*Revoir Paris*).

Depuis 2014, elle a écrit une dizaine de pièces. En 2019, elle est, avec *Aveux*, la première lauréate du Prix Bourse Jean Guerrin, décerné par la Ville de Montreuil, le CDN de Montreuil et les éditions Théâtrales. Sa pièce *En fêtes* écrite en 2022 est sélectionnée pour la Mousson d'Hiver 2023.

Comme dramaturge, elle collabore notamment avec le chorégraphe Fouad Boussouf – directeur du CCN du Havre, qu'elle accompagne dans 4 créations.

Après avoir été Autrice associée à la Faïencerie, scène conventionnée de Creil, elle est en 2022-2023 l'Autrice invitée de la Comédie de Picardie, scène conventionnée d'Amiens.



AYOUBA ALI

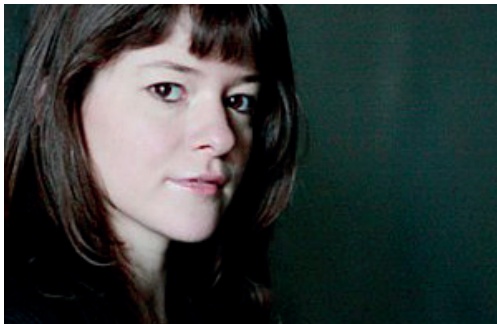
*Metteur en scène, comédien, chanteur
et codirecteur artistique de Diptyque Théâtre*

Juriste de formation passé notamment par l'IEP de Strasbourg, il s'est formé en tant que comédien aux ateliers du soir de l'école du Théâtre national de Chaillot (2003-2005).

Au théâtre, Il est notamment dirigé par Marc Zammit et Ophélie Teillaud, Anne-Laure Lemaire, Maud Buquet, Christiane Véricel, Michel Deutsch, Thomas Ress... En 2019, il rejoint le spectacle *Les Françaises* (Molière 2015 du théâtre musical).

Il joue aussi à la télévision (*Profilage* - 2014, *Contact* - 2016, *Faites des gosses* - 2019) et au cinéma (*Le Daim* de Quentin Dupieux - 2019). Il est également chanteur dans la formation électro-funk Free For The Ladies qui s'est notamment produite à l'Olympia en 2017.

Il devient metteur en scène au sein de la compagnie Diptyque Théâtre qu'il co-dirige avec Mona El Yafi. Il y monte plusieurs spectacles, principalement les textes de Mona, dont le dernier en date, *Aveux*, en 2021. Ses spectacles se sont joués aux USA (Université de Princeton), au TGP - CDN de Saint-Denis (programmation pour Avignon), à Tropiques Atrium, scène nationale de la Martinique, en Indonésie...



CINDY GIRARD

Comédienne, metteuse en scène, architecte

Formée au Conservatoire d'Art Dramatique de Bordeaux, elle joue notamment dans le spectacle *Sur la grand route* de Tchekhov, mis en scène par Guillaume Gallienne au Studio Théâtre de la Comédie Française. Elle se forme également au Théâtre du Soleil – stage dirigé par Ariane Mnouchkine en 2009.

En mise en scène, elle monte *Incendies* de Wajdi Mouawad en 2007 (mention spéciale du Jury du concours Jeunes Metteurs en Scène du Théâtre 13 à Paris), *Espèces d'espaces* de Georges Perec et *Italie magique* de Pasolini.

Depuis 2011, elle co-dirige la compagnie La Mécanique de l'Instant.



ZACHARY LEBOURG

Comédien

Après sa formation auprès de Bruno Wacrenier et Solène Fiumani au conservatoire du V^{ème} arrondissement de Paris, il interprète des pièces de Tchekhov, Václav Havel, Dostoïevski entre autres au sein de la compagnie Libre d'Esprit.

Avec la compagnie Laps/ Équipe du matin, il joue dans *Perdu* mis en scène par Cyril Vernet et dans *Je t'aime Fort* – théâtre forum. Sous la direction de Marine Bellier-Dézert, il joue dans *À vos marques* au théâtre de Belleville.

Il joue également dans les séries *Un Si Grand Soleil* (France 2) et *En Place* (Netflix). Il rejoint Diptyque Théâtre en 2020 pour *Aveux* et *Les 7 péchés capitaux*.



NAJIB EL YAFI, *Concepteur et ingénieur du son*

Passionné de musique et de cinéma, Najib El Yafi a suivi une formation classique au violon avant de s'orienter vers des études de cinéma à la Sorbonne et de technicien audiovisuel (BTS Audiovisuel option Métiers du son au Lycée Jean Rostand).

Il mixe ses premiers films via la compagnie de post production de Luc Besson, Digital Factory. Il travaille notamment sur *Arthur et les Minimoys*, *Colombiana*, *Taken 2*, *Lucy*. Parallèlement, il travaille à deux reprises avec Marc Fitoussi et varie les genres avec le provocant Larry Clark.

On retrouve Najib El Yafi sur de nombreux projets de films d'auteurs, de courts métrages et de créations théâtrales, toujours désireux de travailler la matière sonore. Il rejoint Diptyque Théâtre en 2014 pour *Inextinguible* dont il cosigne la création sonore, puis *Desirium Tremens* pour lequel il crée la musique et la matière sonore.



LOUISE SARI, *Scénographe*

Diplômée de la section scénographie de l'ENSATT, après un BTS Design d'espace à l'école Boule, un an aux beaux-arts de Milan et un passage aux ateliers du théâtre de Nanterre-Amandiers, Louise Sari collabore depuis 2015 en tant que scénographe avec plusieurs metteurs en scène et chorégraphes.

Elle réalise la scénographie de *Rock'n Chair* d'Arthur Perole au Théâtre National de Chaillot, de *Juste la fin du Monde* et *Nu masculin Debout* de Clément Pascaud au T.U nantes, *Un amour de Swann* de Nicolas Kerszenbaum à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, *Le pont du Nord* de Marie Fortuit au CDN de Besançon, et collabore régulièrement sur les projets de Séverine Chavrier au CDN d'Orléans, notamment pour la création de *Nous sommes repus mais pas repentis*, *Après coups projet un-femme*, *Egmont*, et *Aria da capo*.



NICOLAS GALLAND, *Créateur lumière*

Diplômé de l'INSA de Lyon (Institut National des Sciences Appliquées) puis de l'ENSATT (École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre) en 2014, Nicolas Galland est éclairagiste pour le théâtre, la danse et l'opéra. Il travaille notamment avec Thierry Jolivet, Clément Bondu, Arthur Pérole, Nicolas Kerszenbaum, Stéphane Ghislain Roussel ou Max-Emmanuel Cencic. Il assiste également David Debrinay sur plusieurs de ses créations lumière.

Récemment, il conçoit l'éclairage de *Vie* de Joseph Roulin (La Meute, Thierry Jolivet), *America* (L'Armoise Commune, P. Schirck et N. Mollard) et *Prologue* (Resodancer Company). Il a eu l'occasion de créer dans des lieux tels que le Théâtre National de Chaillot, Les Rotondes à Luxembourg, Les Célestins théâtre de Lyon, le Théâtre de la Cité Internationale de Paris, les Opéras de Wiesbaden, Bayreuth, Skopje et Zagreb, au Teatros del Canal à Madrid et au Festival d'Avignon. Par ailleurs, il a été régisseur général pour *Tangente* à Montréal et au Théâtre du Peuple de Bussang depuis 2013. Co-fondateur du collectif *Foule Complexe*, il crée *step up!* une installation lumière présentée entre autres lors de la Fête des Lumières 2016 de Lyon et au Centre Pompidou de Paris. En plus de *Aveux*, il prépare au théâtre les créations de Julien Rocha (*Surexpositions*, *Patrick Dewaere*), Nicolas Kerszenbaum (*D'amour et d'eau fraîche*), Clément Bondu (*Les Etrangers*) et pour la danse, la pièce de Joachim Maudet (*WELCOME*).

AVEUX
Calendrier

- **JANVIER 2018-FÉVRIER 2019**
Rencontres avec Julie Brafman, autrice du livre *Vertiges de l'aveu*
- **JANVIER-AOÛT 2019**
Premier temps d'écriture
- **26 DÉC. > 4 JANVIER 2020**
Résidence de jeu et mise en scène à La Manekine – scène intermédiaire des Hauts-de-France
- **17 > 21 FÉVRIER 2020**
Résidence de jeu et mise en scène à La Faïencerie – scène conventionnée des Hauts-de-France
- **FÉVRIER 2020**
Finalisation du texte
- **20 > 24 JUILLET 2020**
Résidence jeu, mise en scène et création sonore à la Faïencerie, scène conventionnée des Hauts-de-France
- **5 > 9 OCTOBRE 2020**
Résidence jeu, mise en scène et création sonore à la Maison du théâtre d'Amiens-métropole – Scène conventionnée
- **12 > 16 OCTOBRE 2020**
Résidence jeu, mise en scène et création sonore au Palace – Service culturel de la ville de Montataire
- **19 > 30 OCTOBRE 2020**
Répétition texte et enregistrement voix pour l'installation sonore
- **NOVEMBRE 2020**
Enregistrement ambiances, travail son et travail de post-production
- **30 NOVEMBRE > 9 DÉC. 2020**
Résidence de création et travail au plateau à La Manekine – scène intermédiaire des Hauts-de-France
- **11 DÉCEMBRE 2020**
2 avant-premières à La Manekine – scène intermédiaire des Hauts-de-France
- **4 > 13 JANVIER 2021**
Résidence de création au Théâtre Municipal Berthelot Jean Guerrin de Montreuil-sous-bois
- **14 & 15 JANVIER 2021**
3 avant-premières au Théâtre Municipal Berthelot
- **1 > 6 FÉVRIER 2021**
Résidence de création au Palace – Service culturel de la ville de Montataire
- **6 FÉVRIER 2021**
2 représentations au Palace – Service culturel de la ville de Montataire
- **19 NOVEMBRE 2021**
2 représentations à La Manekine – scène intermédiaire des Hauts-de-France
- **6 JANVIER 2022**
2 représentations à La Scène Europe, Saint-Quentin
- **29 AVRIL 2022**
2 représentations au Palace – Service culturel de la ville de Montataire
- **16 MAI 2023**
2 représentations à La Scène Europe, Saint-Quentin
- **7 > 23 JUILLET 2023**
18 représentations au Festival d'Avignon à La Factory, salle Tomasi

DIPTYQUE THEATRE

TEXTE LAURÉAT DU PRIX JEAN GUERRIN POUR LES ÉCRITURES CONTEMPORAINES

UNE COPRODUCTION

Diptyque Théâtre, La Manekine - scène intermédiaire des Hauts de France, Le Palace - service culturel de la ville de Montataire

AVEC LE SOUTIEN DE

La Région Hauts-de-France - dispositif Hauts-de-France en Avignon, la DRAC - Plan de relance, le Conseil Régional des Hauts-de-France, le Conseil Départemental de l'Oise, SPEDIDAM (Aide à la création d'une bande originale), SPEDIDAM (Aide au spectacle dramatique)

EN PARTENARIAT AVEC

Le Théâtre Municipal Berthelot-Jean Guerrin, la Ville de Montreuil, la Faïencerie - scène conventionnée des Hauts-de-France, la Maison du théâtre d'Amiens - scène conventionnée des Hauts-de-France

DIPTYQUE
THEATRE

CONTACTS

DIRECTION ARTISTIQUE

Mona El Yafi - 06 99 20 34 84

Ayoub Ali - 06 24 46 18 35

diptyquetheatre@gmail.com

ADMINISTRATION / PRODUCTION

Giulia Pagnini - 06 14 49 92 58

adm.diptyquetheatre@gmail.com

www.diptyquetheatre.com

SIÈGE SOCIAL

Le Palace-Service culturel

Place Auguste Génie

60160 Montataire

 [diptyquetheatre](https://www.instagram.com/diptyquetheatre)  [DiptyqueTheatre](https://www.facebook.com/DiptyqueTheatre)

Design graphique
Audrey Lorel & Vanora Rolland